



Édito



Ce numéro d'inform'@tilf fait une large place aux revues scientifiques, abordées d'une part sous l'angle de la politique de publication du laboratoire, qui est basée sur l'identification d'un certain nombre de revues stratégiques (ci-contre), d'autre part à travers un coup de projecteur sur une des quatre revues dirigées par des membres de l'ATILF (page 2). Sans vouloir anticiper sur les contours du projet 2018–2022 de l'UMR, qu'un groupe de travail coordonné par Michel Musiol est en train d'élaborer, on peut affirmer d'ores et déjà que la stratégie de publication y occupera également une place importante. Par ailleurs, j'aimerais profiter de l'occasion pour rappeler que notre service « Documentation et communication » met à la disposition des internautes le portail « Revues en Sciences du langage » (<https://apps.atilf.fr/revues/>), qui, à l'aide d'un moteur de recherche multicritères, accompagne le chercheur dans son choix d'un support de publication.

Après le portrait de Mathilde Huguin (équipe « Lexique », cf. *inform'@tilf* 50), le lecteur découvrira dans ce numéro celui d'Olivier Spenler, qui prépare, sous la direction de Yan Greub, une thèse au sein de l'équipe « Linguistique historique française et romane ». L'ATILF accorde une importance toute particulière à la sélection, à l'encadrement et au suivi de ses thésards, ce qui s'est traduit entre autres par la nomination, en 2013, de Marie Laurence Knittel en tant que chargée des doctorants et post-doctorants. Que nos jeunes puissent aller défendre les couleurs du laboratoire dans des manifestations scientifiques de rang international constitue une belle source de fierté pour nous.

Éva Buchi

Directrice de la publication
Éva Buchi

Rédaction

Laurent Gobert - Nicole Magnabosco

Conception graphique
Laurent Gobert

Le succès d'une politique de publication : un des objectifs du projet quinquennal 2013-2017

La rédaction du bilan quinquennal des unités de recherche examinées par le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES) est l'occasion de faire un premier bilan sur les nouveaux caps pris par le laboratoire depuis 2013 et sur les succès de ses nouvelles orientations.

La politique menée par Jean-Marie Pierrel durant les douze années de son mandat a permis de positionner l'ATILF sur un plan international. Tout en poursuivant cette politique, le laboratoire s'est fixé deux nouveaux objectifs sous la direction d'Eva Buchi à son arrivée en 2013 : placer le lexique au centre de ses recherches et mettre en place une politique de publication davantage orientée vers les revues de référence de ses domaines de recherche.

Concernant le premier objectif, l'ATILF bénéficie désormais d'un positionnement national et international à travers une identité et une cohérence qu'il a su créer autour de l'analyse du lexique.

Concernant le second objectif, la recherche fondamentale est une force de l'ATILF et la publication un élément phare pour sa diffusion.

Les équipes se sont réunies début 2013 pour statuer sur la liste des revues prioritaires de leur domaine et ont ainsi moins publié dans des actes de colloque. Elles se sont davantage dirigées vers des revues à comité de lecture d'importance stratégique. Le nombre des articles est passé de 181 pour la période 2007-2011 à 266 en 2011-2016.

Citons un ou deux exemples par équipe des revues de renommée internationale parmi celles, nombreuses, où elle a publié.

Pour l'équipe Lexique :

Langages : revue généraliste qui publie des travaux sur l'ensemble des disciplines des sciences du langage et portant sur des langues diverses, ou encore *Journal of French Language Studies* : revue internationale traitant de la langue française sous tous ses aspects.

Pour l'équipe Linguistique historique française et romane :

Bulletin de la Société de Linguistique de Paris : revue dont la spécialité est la linguistique générale et la linguistique comparative avec un intérêt pour la linguistique historique. Sa renommée est ancienne. À l'intérieur des revues francophones, cette revue fait partie de celles qui ont une ouverture au niveau international.

Pour l'équipe Discours, langue et cognition :

Discourse Processes : revue pluridisciplinaire, l'une des plus importantes en théorie et en analyse du discours, reconnue au plan international et ouverte entre autres à la sociolinguistique, la psycholinguistique, la linguistique textuelle, la philosophie du langage, l'intelligence artificielle.

Pour l'équipe Didactique des langues et sociolinguistique :

Bulletin suisse de linguistique appliquée : revue recensant tous les domaines où la linguistique peut avoir des implications dans le monde réel y compris en didactique des langues. *Computer assisted language learning* : revue éditée par Taylor et Francis qui, d'après différents recensements se voulant objectifs, fait partie des 30 revues linguistiques les plus connues.

Pour l'équipe Ressources : normalisation, annotation et exploitation :

La revue *TAL (Traitement Automatique des Langues)* rassemble les spécialistes francophones de la question. Publiée en ligne, la revue connaît une large audience auprès des chercheurs, français et étrangers, qui s'intéressent à toutes les problématiques de recherche outillée sur la langue.

Le bilan du quinquennat qui va s'achever en 2017 démontre par ces réalisations concrètes que le laboratoire a atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Les vecteurs de publication utilisés pendant cette période sont une base solide de référence pour construire l'avenir d'une unité en constante évolution.

Agenda

08/04	Séminaire ATILF Bart LAMIROY (Université de Lorraine / Loria)
21/04	Séminaire ATILF Jean-Charles LAMIREL (Université de Strasbourg, Equipe SYNALP - Loria)
22/04	Séminaire ATILF Isabelle GAUDY-CAMPBELL (IDEA & Département d'anglais, Université de Lorraine)
28/04	Cérémonie de dénomination « Michel DINET » du Centre de documentation de l'ATILF
13/05	Séminaire ATILF Christine DA SILVA (Département d'orthophonie, Université de Lorraine)
27/05	Séminaire ATILF Carsten Levisen (Université d'Aarhus, Danemark)

Jules Verne aux Imaginales d'Épinal

Après une escale au Centre Holderith de Sarreguemines, l'expomobile *Jules Verne, la langue française, langue de l'aventure scientifique* réalisée par l'ATILF sera visible aux Imaginales d'Épinal du 2 au 31 mai 2016.



L'ouverture sur l'international confirmée par la modernisation de la Revue « Mélanges Crapel »

Les revues *VERBUM*, *Les nouveaux cahiers d'allemand*, *LTF : langage, travail et formation* et les *Mélanges Crapel* font partie du paysage éditorial du domaine des sciences humaines et sociales et sont publiées grâce au soutien de l'ATILF et au travail scientifique des équipes de recherche du laboratoire.

La parution du numéro 36 des *Mélanges Crapel* donne l'occasion de faire une présentation de cette revue.

Maud Ciekanski et Marc Deneire, membres de l'équipe Didactique des langues et sociolinguistique à l'ATILF, et Peggy Candas, membre du LiLPA (Université de Strasbourg), ont coordonné le numéro 36 de la revue *Mélanges Crapel*, paru en décembre 2015, dans ses nouveaux format et contenu. Elle devient ainsi une revue pleinement ouverte sur l'international, avec deux nouveaux comités (comités de rédaction et scientifique) composés de personnalités de renommée mondiale.

La revue publie des articles innovants dans le domaine de la didactique des langues et de la sociolinguistique, le numéro 36 portant notamment sur plurilinguisme et petites sections, langue et travail, traitement du genre et activités en classe de FLE, insécurité langagière ou encore l'utilisation de corpus dans l'enseignement.

Par sa rubrique « Carte blanche », elle devient également un lieu de débat sur une thématique d'actualité entre théoriciens et apprenants de divers pays. Dans ce numéro, une discussion est engagée sur l'apprentissage informel des langues, par contraste à l'apprentissage formel. Elle analyse les méthodes et les moyens utilisés pour encourager les étudiants à apprendre l'anglais à toutes les occasions possibles. L'intégration de la langue au travers de films, de livres, dans un environnement de tous les jours va au-delà de la salle de classe.

Les publications internationales côtoient ainsi les dialogues sur la formation, faisant de cette revue un aller-retour constant entre enseignement et valorisation des résultats.

Interview Oliver SPENLER : Le récit d'une vocation

Après une activité professionnelle de plusieurs années dans le privé, j'ai eu le désir de reprendre mes études. Comme j'ai toujours entretenu une curiosité pour l'ancien français et pour l'étude des langues en général, j'ai décidé d'entreprendre un nouveau projet professionnel en suivant un **Master en Sciences du Langage**. J'avais choisi de suivre ce Master à Nancy pour être à proximité de l'ATILF, qui était pour moi le laboratoire de référence en matière de lexicographie. Il répondait le mieux à mon souhait de mener des **recherches en étymologie, en lexicographie historique**, et plus particulièrement **dans le domaine du français médiéval**.

Il a été la porte d'entrée pour obtenir un contrat doctoral en octobre 2015 en vue de débiter un travail de recherches afin de m'orienter plus tard vers l'enseignement supérieur. Ce contrat a été obtenu en présentant ma candidature pour porter le sujet prioritaire proposé par l'ATILF intitulé « **La variation linguistique en Lorraine au Moyen Âge** ».

Au Moyen Âge, les scribes et les clercs ont tenté de reproduire la langue orale et de mettre en place des conventions d'écriture qui pouvaient servir de base à une future orthographe. Mon projet de doctorat

visait à essayer de **révéler la constitution de normes locales propres à la langue écrite dans les textes littéraires en Lorraine sur la période du XII^{ème} au XIV^{ème} siècle**. Les recherches sont effectuées à partir d'un corpus de textes littéraires identifiés comme ayant été écrits en Lorraine, en comparant les différentes formes graphiques et morphologiques avec celles de l'ancien français connu. Ce travail devrait permettre non seulement de mieux connaître l'état de la langue écrite de cette période dans ses variétés géographiques, mais également, souhaitons-le, de valoriser des textes lorrains rares en leur accordant un rayonnement national et international.

